

LIBRE
VUE

Paroles d'hommes pour

Blessures de femmes

Parler autrement des violences faites aux femmes

Blessures de femmes

Une création de Catherine Cabrol

En 2006, j'ai réalisé *Blessures de femmes*, une série de portraits photographiques en noir et blanc de femmes victimes de violences, accompagnés de leurs témoignages bouleversants. Ce projet a donné lieu à de nombreuses expositions, des films courts et un livre qui continuent aujourd'hui leur oeuvre de sensibilisation.

Blessures de femmes est une parole féminine. Pour aller plus loin et marquer durablement les esprits, j'ai souhaité que des hommes s'engagent à leur tour.

Proposer à des hommes, artistes reconnus, de porter cette parole répond à la volonté d'interpeller le public autrement pour changer le regard et l'écoute, d'imposer le respect des hommes à l'égard des femmes. Écrits à la première personne, ces textes lus à voix haute trouvent ainsi une nouvelle vie. Dans la lutte contre toutes les formes de violences, ils apportent aussi avec dignité un soutien aux femmes qui se reconstruisent.

Dans des lieux prestigieux, qui font sens pour une oeuvre artistique et engagée dont le seul but est de susciter la réflexion et le débat pour la lutte contre les violences faites aux femmes, deux événements ont déjà reçu plus d'un millier de personnes, à la Comédie Française et à la Sorbonne.

Depuis, l'envie de renouveler l'expérience s'est imposée, constante. Il est temps de faire bouger les choses autrement et ensemble. Il faut continuer à surprendre, bouleverser, impliquer, en disant l'inacceptable.

Catherine Cabrol

Un moment de théâtre

Debout sur scène, vêtus de noir et de blanc, des hommes des artistes de renom acceptent d'interpréter les témoignages de femmes qui ont osé dénoncer leur calvaire à visage découvert. Ils prêtent leur voix pour saluer leur courage et leur beauté, à l'image des portraits diffusés sur écran pendant la lecture.

Des hommes engagés eux aussi, des hommes qui n'oublient pas celles qui n'osent pas encore parler, des hommes unis pour rendre hommage à toutes celles qui y ont laissé la vie.

Des voix mêlées

La lecture est assurée par des artistes de renom. Parfois, d'autres hommes sont associés à la démarche. À la Sorbonne, c'étaient trois étudiants de l'atelier Sorbonne Sonore. Pour accompagner et magnifier ces courants d'émotion, un percussionniste improvise le ton juste. À l'issue de la soirée, les femmes de *Blessures de femmes* présentes dans la salle montent sur scène s'associer aux comédiens et saluer le public. La réalité rejoint la fiction.

Nous ne pouvons plus vivre dans l'ignorance.

Susciter d'autres lectures...

En 2012, dix acteurs de la Comédie-Française ont accepté de porter sur scène la parole de ces femmes maltraitées.

En 2014, à l'occasion de la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, une lecture a eu lieu dans l'Amphithéâtre Richelieu de la Sorbonne, à l'invitation de l'Université Paris-Sorbonne. Ces expériences des lectures de *Blessures de femmes* ont été convaincantes.

L'objectif est de décliner ces Lectures dans d'autres lieux, en France, en Europe, ailleurs dans le monde avec des acteurs issus des régions choisies et d'autres victimes qui décideront à leur tour de briser le silence.

Les lecteurs de la Comédie-Française



Éric Génovèse



Christian Blanc



Alain Lenglet



Jérôme Pouly



Serge Bagdassarian



Nicolas Lormeau



Bakary Sangaré



Benjamin Jungers



Nâzim Boudjenah



Laurent Lafitte

Ce qui a été important à mes yeux, c'est de me rendre compte du besoin de briser le silence et du courage qu'il faut pour oser en parler. L'émotion nous a gagnés quand nous avons rencontré les femmes en vrai... d'être face à ces femmes survivantes et tellement vivantes, dans l'équilibre entre la charge et la légèreté... Dans la gravité d'avoir vécu une sorte d'enfer au quotidien et d'essayer enfin de s'en libérer, pour rejoindre une « légèreté » de cette vie nouvelle. À toutes, merci de nous avoir fait vivre ça et aux hommes, merci d'avoir été là... Que cette parole « juste » s'entende...

Alain Lenglet, acteur, sociétaire de la Comédie-Française.

À ma manière, par ma présence, en prêtant mon souffle et ma voix aux témoignages, en faisant corps avec ces femmes si dignes et si belles, à travers ma chair, j'ai eu la sensation de prendre acte de ce que l'homme est capable de faire... En le clamant haut et fort, afin que d'autres hommes l'entendent, afin que tous ensemble nous puissions faire le deuil et éviter que cela recommence, afin d'enjoindre toutes celles qui souffrent encore à parler.

Éric Génovèse, acteur, sociétaire de la Comédie-Française.



Les lecteurs de la Sorbonne



Thierry Frémont

© François Berthier



Jacques Higelin

© Jérôme Prébois



Lucien Jean-Baptiste

© Ledroit-Perrin



Olivier Sitruk

© DR



Lambert Wilson

© Jérôme Prébois



Sam Karmann

© Catherine Wimphen

Il faut continuer, c'est trop beau et trop important...

Lambert Wilson

*Je ne sais pas si il y aura d'autres lectures,
je le souhaite, je serai à tes côtés
tant que tu auras besoin de moi.*

Sam Karmann





« Je ne veux plus
être silencieuse,
je veux pouvoir
parler aux
hommes et
aux femmes
sans haine »



Extraits

Ce soir-là, je n'arrivais pas à dormir, ma mère était partie accoucher de ma sœur à l'hôpital, j'ai demandé : Papa, comment on fait les bébés ? J'avais 9 ans et il m'a raconté une histoire que je n'ai pas comprise au début, le papa qui plante sa petite graine dans le ventre de la maman... En fait, il m'a montré ! Je ne sais pas comment je me suis retrouvée à califourchon sur lui, en train de le masturber.

Je revois l'image de ma petite main sur son sexe.

Comment dire... ? On sait tout de suite que ça n'est pas normal, on le sent au fond de soi, c'est louche, il n'y a pas besoin de le dire ! Soudain, tout bascule dans un monde qui n'est plus celui de l'enfant, qui n'est pas celui de l'adulte, l'impression de flotter dans le mensonge entre ces deux mondes, un côté fantomatique qui fait peur et qu'on ne peut dévoiler à personne.

J'ai la sensation qu'il y a eu d'autres actes mais c'est flou, je préfère ne pas m'en souvenir ! J'ai grandi malgré moi à ses côtés, je me suis détachée de la famille, de lui en particulier, je ne voulais surtout pas lui ressembler, il était cinglé ! Je restais le moins possible à la maison, dès que je pouvais, je partais, mais je ne me suis jamais doutée qu'il faisait pareil à ma sœur...

France, 43 ans, française

J'ai rencontré mon mari à 26 ans, sur un coup de foudre réciproque, je crois.

Je lui ai donné cinq filles et un garçon, dans cet ordre.

Sa violence a commencé au bout d'un an, par une simple gifle dont il m'a rendue responsable, donc je la méritais ! Au fil du temps, c'est monté crescendo sans que je m'en rende compte, cette violence un peu présente tout le temps... Psychologique, verbale, sexuelle, j'ai subi toute la gamme en vingt ans, la totale ! Des réprimandes un peu fortes, aux vexations devant tout le monde, jusqu'à la bonne correction.

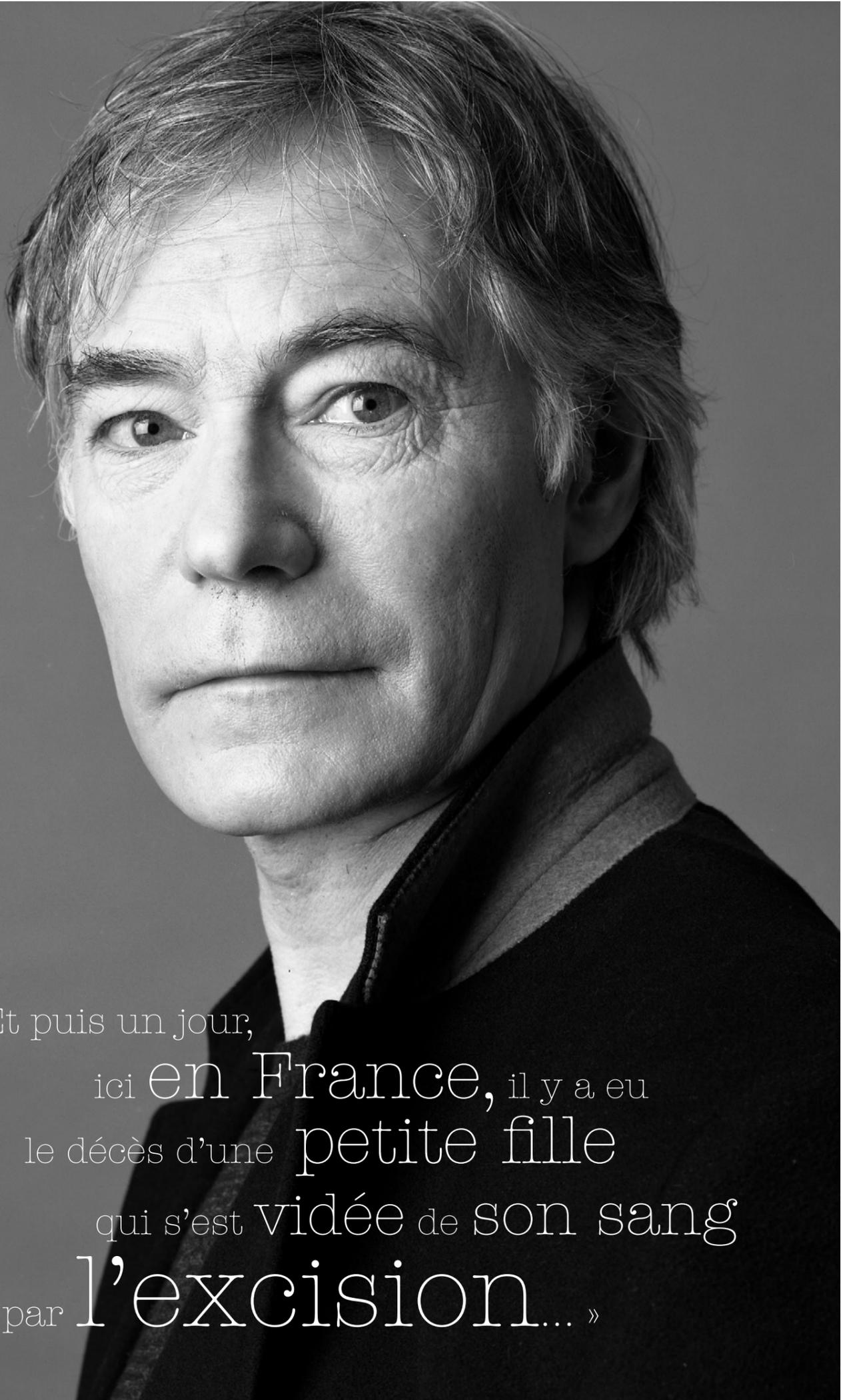
À chaque altercation, il me persuadait que j'étais la fautive, donc la sanction était juste.

Il n'a jamais été violent avec les enfants, c'est pour ça que j'ai pu le supporter si longtemps. Quand je sentais que Monsieur allait se défouler sur moi en piquant sa crise, je partais en courant pour qu'ils n'assistent pas à ça. S'il avait osé lever la main sur eux, je l'aurais assommé !

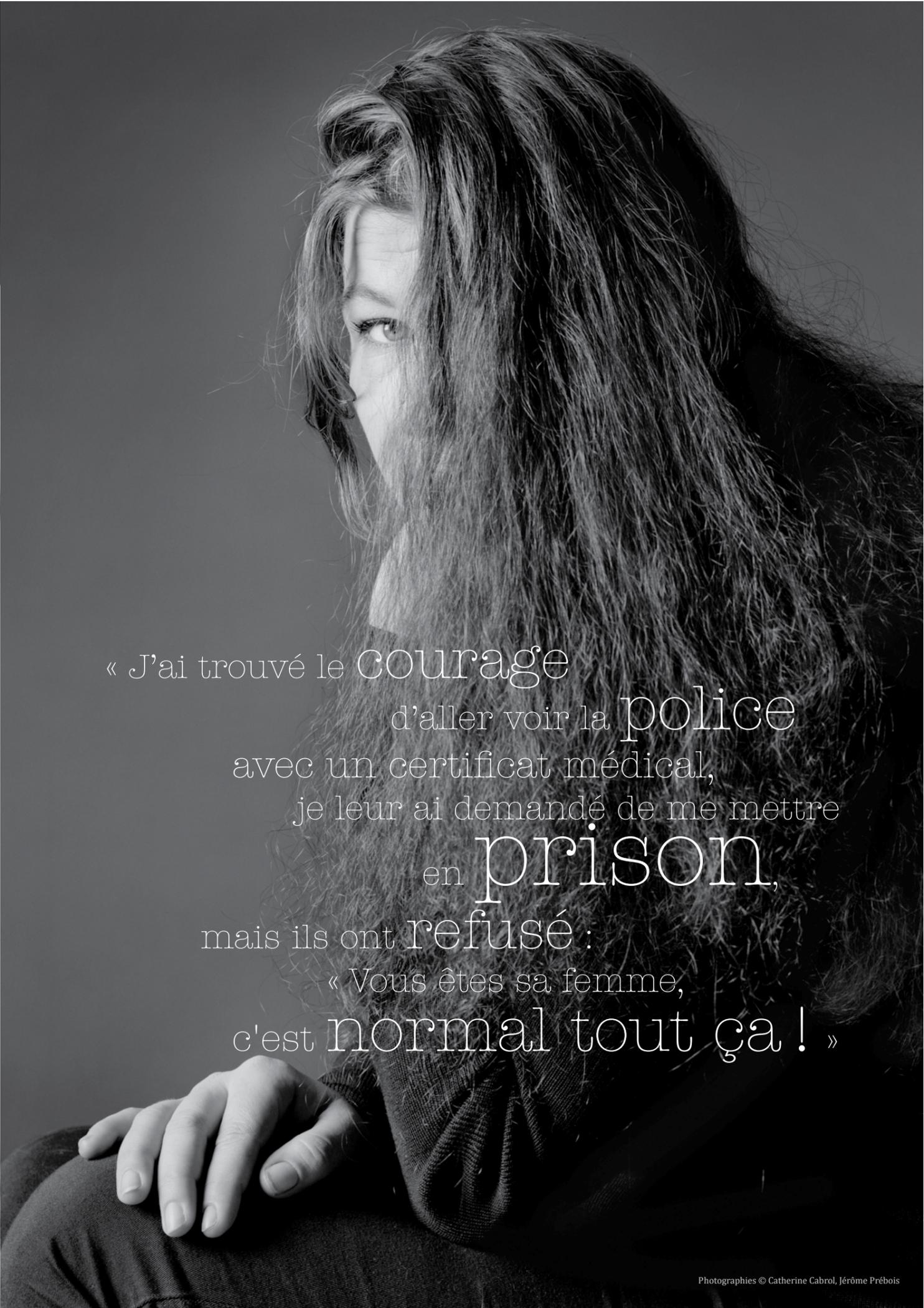
Quand il a voulu m'étrangler pour de bon, j'ai cru que j'allais y passer... Sauve ta peau, je me suis dit, il faut que tu restes en vie pour élever tes enfants !

J'ai été hospitalisée, j'ai porté plainte, il y a eu comparution immédiate devant le juge et il s'est engagé à suivre une thérapie, il avait des problèmes d'alcool aussi....

Nathalie L, 46 ans, française



« Et puis un jour,
ici en France, il y a eu
le décès d'une petite fille
qui s'est vidée de son sang
par l'excision... »



« J'ai trouvé le **Courage**
d'aller voir la **police**
avec un certificat médical,
je leur ai demandé de me mettre
en **prison**,
mais ils ont **refusé** :
« Vous êtes sa femme,
c'est **normal tout ça !** »

Comme eux, devenez nos partenaires

la Fondation Kering

Lancée en 2009, la Fondation d'Entreprise Kering lutte contre les violences faites aux femmes. Elle soutient des projets portés par des ONG, des entrepreneurs sociaux et des campagnes de sensibilisation, tout en mobilisant les collaborateurs de Kering.

En cohérence avec les activités du Groupe, et afin d'accroître son impact à l'international, la Fondation Kering concentre ses actions sur trois zones géographiques en luttant contre les violences sexuelles en Amérique, les pratiques traditionnelles néfastes en Europe occidentale et les violences conjugales en Asie.

La Comédie-Française

Muriel Mayette, administratrice générale de la Comédie Française en 2012, a été enthousiasmée par la proposition de Catherine Cabrol, et l'a défendue devant le Comité d'Administration qui a validé le projet et mis à sa disposition toutes les ressources nécessaires à l'événement : la grande salle du théâtre éphémère, la technique et la communication. Dans le sillage du Comité, ce sont dix acteurs qui ont offert leur voix et leur soutien à *Blessures de Femmes*.

La Sorbonne

Yann Migoubert, Chef du service culturel de la Sorbonne, a rencontré Catherine Cabrol en organisant les journées des femmes en Sorbonne avec la mise en place de son exposition *Blessures de femmes* au centre Clignancourt. Il recherchait une thématique qui fût susceptible de marquer les esprits des étudiants sans être "trash" car il ne croyait pas beaucoup aux campagnes choc de sensibilisation. C'est dans ce cadre qu'il s'est intéressé à l'exposition photo, projet qui passa parfaitement auprès de la communauté universitaire.

Comblé par le succès de ce premier partenariat, Yann a été un partenaire essentiel pour monter « Paroles d'Hommes pour blessures de Femmes » en Sorbonne qui, auprès d'un public plus large, a été un vrai succès.

Libre Vue

Faire de la photographie un outil de solidarité

Créée à l'initiative de Catherine Cabrol, l'association Libre Vue est née du souhait que la photo d'art soit reconnue comme un moyen d'action solidaire, particulièrement dans le domaine humanitaire, éducatif et social.

Parce que la photographie est :

- l'expression d'un **engagement** contre toutes les formes de violence et d'injustice à travers le monde,
- un **témoin** auprès des victimes autant qu'un miroir valorisant,
- un media **légitime** pour créer le lien,
- un support **utile** au service d'un collectif et porteur de sens,
- un vecteur d'**émotions** pour sensibiliser le grand public.

L'association s'appuie sur des partenariats pour assurer le financement et le développement de ses projets solidaires.

L'équipe

Catherine Cabrol, conceptrice du projet, photographe et réalisatrice

Odile Collin, coordinatrice de projet

Colette Cohen / Arts et Spectacles, organisation de production

Philippe Dejon, rédacteur

Pierre Friocourt, vidéaste

Ivan Ormond, musicien, percussionniste

Aïcha Sangaré, graphiste

Michèle Abitbol-Lasry et Séverine Lajarrige, attachées de presse

Contact

Libre Vue

118, rue Édouard Maury - 94120 Fontenay-sous-Bois
contact@librevue.org - www.librevue.org
Tél. 00 33 06 16 38 07 85

Catherine Cabrol

catcab@catherinecabrol.com
Tél. 00 33 06 11 13 58 44